

Biographie

Affichiste, illustrateur, graphiste, professeur d'Art tchèque et peintre, Alphonse Mucha est aujourd'hui considéré comme l'un des principaux initiateurs du style Art Nouveau.

L'artiste, né dans le sud de la Moravie, en 1860, a développé un goût prononcé pour l'art, dès son plus jeune âge. A 8 ans, il commence à produire des dessins. Son père, huissier de justice, lui trouve un poste de greffier au tribunal, qu'il occupe pendant trois ans. Seulement, le jeune Mucha choisit de se diriger vers des études artistiques. Il se présente donc à l'Académie des Beaux-Arts de Prague, qui refusent sa candidature. Dans ce contexte, l'artiste quitte sa ville natale pour la Ville de Vienne, en 1879. Il choisit de travailler pour la plus grande entreprise de décors de théâtre de la ville, Kautsky-Bioschi-Burghardt, tout en se formant auprès de Hans Makart, peintre et décorateur autrichien. Il débute sa carrière en réalisant quelques commandes privées.

L'artiste développe un goût prononcé pour la peinture religieuse. Il découvre les fresques de l'église d'Usti, ainsi que de l'église Saint-Ignace, à Prague qui influencent considérablement sa production artistique.

Après avoir étudié à l'Académie des beaux-arts de Munich, où il acquiert une formation académique en dessin de figures, Mucha s'installe à Paris en 1887, comme de nombreux étudiants en art venus d'Europe centrale. Dans la capitale, il suit les enseignements de Jules-Joseph Lefebvre et de Jean-Paul Laurens à l'Académie Julian, puis à l'Académie Colarossi. Les compositions allégoriques de Lefebvre, avec leurs figures de femmes idéalisées et les grandes peintures historiques de Laurens, ont probablement influencé le style de Mucha.

Le peintre choisit par la suite le genre de l'affiche, un domaine promis à un immense essor. Il parvient ainsi à s'imposer comme un illustrateur de renom, grâce à sa formation artistique académique et aux nouvelles techniques d'impression qui se développent durant cette période. Son talent lui vaut d'être embauché par la prestigieuse maison d'édition Armand Colin.

En 1894, l'actrice Sarah Bernhardt commande de toute urgence une affiche pour sa nouvelle pièce, " Gismonda ", jouée au théâtre de la Renaissance qu'elle dirige. Mucha est choisi pour la réalisation de l'affiche. La tragédienne est tellement séduite par son style sophistiqué qu'elle embauche l'artiste pour une durée de six ans. Il réalise notamment " Lorenzaccio ", " La Dame aux camélias " (1896), " Hamlet " et " Médée " (1898). Les affiches, conçues par l'artiste, obtiennent rapidement un succès retentissant et deviennent de véritables objets de collection.

L'oeuvre d'Alphonse Mucha, connaît un engouement tel, qu'il reçoit une médaille d'argent à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1900 durant laquelle il avait effectué le décor du pavillon de la Bosnie-Herzégovine. Un an plus tard, il reçoit la médaille de la légion d'honneur, pour sa contribution à l'Exposition Universelle de Paris. Il est également élu membre de l'Académie Tchèque des sciences et des arts.

Peintre à la renommée internationale, l'artiste sera amené à faire six séjours aux États Unis, entre 1904 et 1913. Dans ce cadre, il enseigne sa pratique dans de multiples écoles d'art dans les villes de New-York, Chicago ou encore Philadelphie.

A la fin de sa carrière, Mucha opère un retour vers sa ville natale : il s'établit définitivement à Prague à l'âge de 50 ans en 1911. Au sein de ce nouveau cadre de vie, dans un atelier qu'il loue dans un château reculé de Zbiroh, en Bohême occidentale, il produit un ensemble de vingt tableaux monumentaux, traduisant l'histoire des Slaves, auquel il consacra le reste de sa vie. Il met ainsi son art au service de son peuple, convaincu de pouvoir participer à l'avènement d'un monde meilleur.

Parallèlement à la production de L'Épopée Slave qui l'occupa dix-sept ans, il accepte des commandes pour des

causes qui lui tiennent à coeur comme la décoration de Maison municipale de Prague (1910), un important vitrail pour la cathédrale Saint-Guy à Prague (1931), et également des affiches pour les festivals sportifs panslaves du Sokol en 1912 et en 1926.

Dans les affiches et peintures à thème tchèque qu'il réalise alors, les femmes, vêtues de costumes folkloriques cérémoniels, restent au centre de la composition, mais elles deviennent des symboles spirituels, chargés d'inspirer et d'unir les peuples slaves autour d'objectifs politiques communs. Durant toute cette période, l'artiste continua de développer le style Mucha, conçu comme un langage visuel universel capable d'exprimer une beauté intemporelle.

La Tchécoslovaquie indépendante, qui voit le jour en 1918, le sollicite pour créer les premiers timbres-postes et billets de banque du nouvel Etat.

Alphonse Mucha était un fervent adhérent à l'émancipation des peuples. Cela lui valut d'être arrêté par la Gestapo dès l'entrée des troupes allemandes à Prague, en 1939. Brisé par son incarcération, celui qui croyait en l'union des forces de la Raison et de l'Amour meurt quelques mois plus tard, laissant derrière lui un style à jamais reconnaissable.

Museums

Musée national, Prague

Mucha Museum, Prague

Musée d'Orsay, Paris

Dhawan Collection, Los Angeles

Victoria and Albert Museum, London

Bibliography

Jiří Mucha, Marina Henderson et Aaron Scharf, "Alphonse Mucha" ["Alphonse Mucha: Posters and Photographs"], Paris, Flammarion, 1977

Alain Weill, "Alphonse Mucha : Toutes les cartes postales", Uppsala, Hjert & Hjert, 1983

Alain Weill et Jack Reinnert, "Alphonse Mucha : Toutes les affiches et panneaux", Uppsala, Hjert & Hjert, 1984

Ann Bridges, "Alphonse Mucha : The Complete Graphic Works", New York, Harmony Books, 1980

Renate Ulmer (trad. Marie-Anne Trémeau-Böhm), "Mucha", Cologne, Taschen, 1994

Sarah Mucha, "Alphonse Mucha", Paris, Gründ, 2005

Arthur Ellridge, "Mucha le triomphe du modern style", Paris, Terrail, 2001

Agnès Husslein-Arco, Jean-Louis Gaillemain, Michel Hilaire et al., "Alfons Mucha : Exposition. Montpellier", Musée Fabre. 2009, Paris, Somogy, 2009

"Mucha 1860-1939 peintures illustrations - affiches arts décoratifs" (Paris, éditions des Musées Nationaux, coll. "Les dossiers d'Orsay"), catalogue de l'exposition présentée au Grand Palais à Paris du 5 février au 28 avril 1980, puis à l'Institut Mathildenhole à Prague)